La Dernière vague : Surf, skateboard & customs cultures in contemporary art

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13336>

DOI : 10.4000/critiquedart.13336

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « La Dernière vague : Surf, skateboard & customs cultures in contemporary art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13336> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13336>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

La Dernière vague : Surf, skateboard & customs cultures in contemporary art

Jean-Marc Huitorel

- 1 L'ouvrage rend compte de l'exposition conçue par Richard Leydier, qui s'est tenue au printemps 2013 à la Friche Belle de Mai à Marseille. Elle s'inscrivait dans un projet plus large intitulé *This (not) Music* produit par le Cabaret Aléatoire et qui traitait de l'influence des sports de glisse sur la création contemporaine ; sur les arts plastiques en particulier avec l'exposition de Richard Leydier. Dans le contexte anthropologique plus général des liens de l'art et du sport au sein des sociétés contemporaines, les études du *surf* et du *skate*, élargies aux cultures urbaines et aux *customs*, sont essentielles en ce que ces activités ont généré une véritable culture, d'une ampleur planétaire comparable à celle du *rock*. Dans son texte de présentation, Richard Leydier montre bien comment les premières formes de *surf* sont attestées à Hawaï par le lieutenant James King, second du capitaine Cook au XVIII^e siècle ; et comment, sous la pression des colonisateurs et des religieux, elle devient quasi clandestine jusqu'à ce que Jack London la révèle à nouveau en 1907. Il montre aussi comment dans les années 1970, le *surf* opère une sorte de mutation partielle pour investir la ville sous la forme du *skateboard*. Tant dans sa version aquatique qu'asphaltée, la glisse a inspiré de nombreux artistes – certains sont également surfeurs et/ou skateurs – qui ont trouvé là de nouveaux gestes, de nouveaux objets, des formes inédites, de nouvelles manières de signifier leur présence au monde : un véritable mode de vie. Citons, en vrac, Shaun Gladwell, Bruno Peinado, John Divola, Jim Phillips, Russell Crotty, Julien Beneyton, Craig R. Stecyk III, Dewar & Gicquel, Lionel Scoccimaro, Robert Longo, Raphaël Zarka, et bien d'autres.